

Observation

sur une opération de Stenoglossie Par Le
Docteur marin, Traict. Syphilis. L^o 416, P. 448.



Un jeune homme dont la嗓子 est fort bonne
fut subitement ataq^{ue} d'une douleur violente à la
gorge; le doct^r marin n'y put cependant rien appercevoir
d'extraordinaire. L'amigdale et le autre partie que l'on
peut voir paroissoit après l'air. Elle n'estoit qu'un
petit peu rouge que dans l'état naturel. Durant il
n'y avoit aucun gonflement apparent du costé du larynx,
et le pouls n'estoit devenu ni plus fréquent ni plus fort.
malgré cela le malade ressentoit beaucoup de douleurs;
il avoit de la difficulté à respirer, et il ne pouvoit avaler
ni solide ni liquide, le un et le autre venant par
la bouche et par le nez lorsqu'il faisoit quelque effort

pour éviter la dégénération. Le Dr jugea par toute
la circonstance que la maladie étoit une esquandre de
plus fangeuse angina sine tumor apparente 4. Sympomate
Prognostic B.B. B, le pronostic coaque B. 96, et qu'elle
avoit son siège dans le larynx et dans le fibre commune
à cette partie et au commencement de l'œsophage.

Considérant le saignement répété, le respiratoire approuvé
entre le crâne, le crâne de la maladie continuée
avec tant de violence et le malade étoit le prié de
suffoquer, que le lendemain après midi, le ami qui -
le malin l'étoit opposé à la première proposition du
Dr de pratiquer une ouverture à la trachée artère, destinée
à la fin avec le plus grand empressement que l'on
fit cette opération. Elle fut exécutée avec tant de
facilité, qu'en moins de quatre jours la respiration et
la dégénération étoient saines, et que l'on put ôter la

formule et laissé à la gloire d'un certain
fonction.

Si l'on en croit certains auteurs, III-4, et
l'auteur du *non introductorium* Chap. 13 attribuée à
galien, la trachéotomie a été proposée par arétée
-prade quoique la durée apparente de cette opération
semble ne pouvoir s'accorder avec la délicatesse et le
rare du caractère d'un médecin et elle a été décrite
et formellement recommandée par tous les auteurs qui ont
écrit de l'histoire de chirurgie depuis paul d'égine de
re medic. VI. 163 ou plutôt comme il le dit lui-même
depuis arétée et quelques autres de meilleurs chirurgiens
qui l'ont précédé, jusqu'à nos jours.

Enai comme ils le donnent beaucoup de peine
pour prouver qu'elle est fondée en raison, et que
pour l'autoriser ils rapportent avec soin de nombreux



de qu'on se plaça accidentelle à la traque arrier
sans exposer la manière particulière dont se font cette
opération, ce qui pourrroit en être la voie la plus courte
et la meilleure qu'il eussent pu faire pour en aller.
- Mais d'usage, le doct se trouva obligé de punir
qu'elle a été très rarement pratiquée. Il faut donc qu'on
ait fait, puisqu'on est homme d'un profond jugement
et d'une grande science en fait de maladie cur. acut.
1.7. primum que la bronchite n'avoit pas encore
été faite de son tems avec succès, et que c'est un accident
à regarder comme une fantaisie impraticable d'ancie.
- primum. Avenzoar med. 1. x. 14 et albucafi Georg.
ii. 413 n'ont connu personne de leur pays qui l'eut
entreprise; et cependant les arabs ont eu la réputa-
tion d'avoir été d'après gardi Georgium. C'est que
le Dr marin regardé comme le plus entreprenant

parmi eux est avicenne qui fit l'épreuve de la
bronchotomie sur une éponge ce qu'est la clepsure, ce
qui montre l'adresse et l'ingéniosité de l'auteur. Car
quand à ce que l'on trouve dans quelque auteurs que
Nasfi comment. vii fol. iii. 77 dit que le médecin andru-
fin a fait l'opération dont il s'agit, (l'édition que
le Dr a consultée' ce qui est celle de van-der-
Lippe anastroph, ce n'est pas probable que c'est anglais)
il pense que cela n'est dû qu'à quelque mauvaise
interprétation du sentiment de cet auteur. En effet si on
lit le passage entier, on convaincra aisément qu'il ne
parle de l'opération en question que sur du sel de,
et conséquemment qu'il n'a vu que dans le sein -
qu'elle est ici pratiquée. Fabrici d'acquapendente
cet excellent anatomiste et chirurgien avoue franchement
op. anat. chirurg. xlii p. 477 que ni lui ni aucun autre



de se contempler en l'air jamais hasardé à le
faire. que l'opérateur de placenta son successeur dans
la place de professeur en chirurgie et son rival en
anatomie ne prétend pas non plus l'avoir fait de son org.
1.20. quoiqu'il se soit efforcé de faire comprendre cette
opération par de belles figures qu'on peut aisément re-
connoître avoir été faites d'après de cadavres. Le même
marc aurèle surnom chirurg. effe. 11. 40 qui étoit un
homme judicieux et savant, et le meilleur en même temps
que le plus habile chirurgien de son siècle se recommande
à la vérité avec beaucoup de exacteur et de subtilité,
mais il semble n'avoir jamais eu occasion de l'éprouver;
de sorte que le premier cas où cette opération ait été mise
en usage dont il ne soit pas possible de douter et
qui ait été exposé avec soin que le docteur ait pu
trouver, est celui qu'on trouve dans le savant antonin
musca brossavola, comment. in Hippocrat. de dicta m

accusé, 111. 35 le quel fit la bronchocomie dans
une esquinance d'espérance au refus de chirurgie, et le
fit une autre fois dans un cas semblable. L'ont annulé
je en recours, mais son malade est mort, & garanger
opér. de chirurgie p. 485; cependant M. Dinaud a eu
un succès plus sûr, un garanger p. 486. Le
docteur Frénil dans son livre de la médecine est persuadé
comme un de ceux qui ont pratiqué la bronchocomie,
et nous parle p. 207 d'un autre cas qui lui a été
communiqué par un chirurgien qu'il ne nomme pas;
et malgré tout cela, le Dr. Marin pense qu'on ne
peut produire qu'un très petit nombre d'exemples dans
lesquels la bronchocomie ait été réellement mise en
usage sur la personne vivante. Cependant il a osé dire
qu'un nommé M. Doret chirurgien en coupes
of fife et que le Dr. D'Alphonse en gask in puffin
l'ont fait avec beaucoup de succès depuis environ quatre ans.



On ont certainement observé ou pu observer lorsqu'on
pratiquent cette opération quelque circonstance que
les auteurs ont omise, et quelque autre qui ne s'accordent
pas parfaitement avec ce qu'ils m'ont dit. Le Dr
marin pense qu'il est bon de faire attention que
le malade a éprouvé quelque soulagement avant
l'opération même avant que la trachée artérielle fût ouverte
et que la cannule ait pu y être introduite, ce qui
pourroit attribuer à l'effusion du sang. Une
petite quantité de cette liqueur sortit de l'ospi-
raire affaiblie ne pourroit-elle pas suivre le ver-
table loiz hydraulique et conformément aux observa-
tions et à la pratique de quelques auteurs à
la théorie de Bellini, produire une respiration plus
considérable qu'une plus grande quantité tirée à
une grande distance? C'est de là que le judicieux

fabrique d'aquapendente p. 480 supposoit avec
beaucoup de raison que le malade seroit presque sou-
-lagé que jette dans un état plus dangereux par
une dérivation établie en cet endroit, ce dont guérir
quatre-vingt-neuf ne doute pas non plus dans la dispute
sur le flegme contre aréte, 4. marc aurèle levin
p. 103. Leur supposition et leur conjecture se trouvent
à présent confirmées par l'expérience, et comme
pendant tout le tems de la suppuration il doit
porter une plus grande quantité de sang qu'en toute
autre circonstance, le Dr marin pense que la
circulation doit se faire dans le muscle de la main
avec moins de force qu'à l'ordinaire, et par là con-
tribuer à diminuer la force de la voix qui pendant
un grand nombre de jours après l'opération fut
beaucoup plus faible qu'elle n'avoit coutume d'être;
ce qu'il aime mieux attribuer à cette cause ainsi



qu'à la faiblesse que le malade éprouve, joint
qu'il étoit à une diète sévère qu'à quelque élévation
aux nerfs récurrem dont la réaction est à la suite
surtout de la peste de la variole, mais que leur pro-
fondeur expose moins à être lésés qu'on ne le
pense autrefois.

On ne peut s'empêcher en faisant l'opération
sur une personne vivante, de remarquer que la
cannule ne peut être aussi courte qu'il est dit
dans le livre et dans le leçon de chirurgie; car
le Dr Martin trouve en coupant le paroi, et surtout
la grande aréole dont on ne fait pas assez sou-
vent mention dans la description ordinaire de la
bronchotomie qu'on pourroit le faire, qu'elle se
gonfle de manière à exiger qu'on employât
une cannule de plus d'un pouce de long pour

pouvoit pénétrer suffisamment dans la trachée artérielle,
à quel est plus du double de sa ligne que garanger
dit que cette cannule doit avoir, sur qui est un de -
sauter auteurs, et qui nous a communiqué toute la
chirurgie qu'il enseignait le français. La cannule dont
on se servit en cette occasion étoit trop longue et
trop étroite étant celle du troiquart qu'on employe
ordinairement pour l'opération de la paracentèse dans
l'hydrocèle, légèrement aplatie à son extrémité, et
tenue par une compresse fort épaisse à travers la
quelle elle passoit de peur qu'elle ne l'introduisît
trop avant dans la trachée artérielle.

La mucosité et la exhalation qui s'élevaient de
poumon occasionnoient un écoulement continu de
liquide écumeux par l'ouverture de la cannule, et
une partie de cette liqueur se dissipoit et en

remplissant la cavité rendant souvent la respira-
-tion du malade difficile au point d'obliger de re-
-tirer la cannule pour le nettoyer. D'où il résulte
que lorsque quelques modernes recommandent d'une
manière positive de mettre une tranche d'éponge
formée ou un morceau de mousseline tout près
de l'orifice de la cannule pour prévenir l'entrée
de la poussière dans la trachée artérielle, cette précau-
-tion de leur part ne fait que confirmer ce que le
docteur a dit précédemment du peu d'usage qu'il
a fait de cette opération; car il semble que le
auteur aime considérer cette matière d'une façon
abstruse, sans faire attention qu'il n'est pas ques-
-tion d'un air pur et sec, mais d'un élar-
-gissement humide et épais par son mélange
avec de petites vagues, ce propre à former

par leur assemblage de concrétion après épave ;
ce quo qu'il fût convenu qu'il y eut au moins à
craindre que la cannule ne s'engorgeât si elle eut
été plus courte et plus large surtout à la partie
latérale, le Dr ne put s'empêcher de regarder
comme fort ingénieuse la proposition qui a été faite
par un de la aide de faire faire une cannule double,
de sorte que l'une soit engagée dans l'autre, ce
qui fait que celle qui est mobile pourroit être retirée
avec sûreté et facilité pour être nettoyée quand il

le soit nécessaire sans causer la moindre incommodité au
malade ; car ce n'en est pas une petite pour lui
que la nécessité de dévanger souvent s'appareil,
et de réintroduire plusieurs fois la cannule dans
l'ouverture qu'on a faite à la trachée artère.

Le Dr ne trouva pas d'inconvénient à laisser rapier



au malade l'air tel qu'il passoit par la cannule
sans lui faire traverser de médium propre à l'intro-
-duire et à le pousser, quoique la maison ne fût
pas une de plus propre. Mais si l'on craignoit que
le pneumon éjaculatoire et délicat de quelques ma-
-lades n'en fût incommodé, l'air passant surtout
à travers une cannule peu large de doigt etroit
qu'on pénétreroit suffisamment l'entrée de la poitrine
de avec un morceau de mousseline ou de crêpe
attaché d'une manière légère autour du col par
dessus l'orifice de la cannule, mais de façon à
pendre qu'il ne la toussât pas et qu'il ne fût
pas fumé par la liqueur qui en sortoit.

Le malade fut promptement rétabli tout à fait.
Il respirait, parlait, mangeait, buvait et faisait toutes
les autres fonctions de la vie et l'acquiesçoit de devoirs

de son état comme précédemment. et le Dr
ne put s'empêcher de faire mention de la peine
inutile que prennent quelque écrivains pour guérir
le plan avec du bandage de sucre de, car il
a trouvé qu'il se rempèsait d'elle même avec
facilité en le pansant seulement de deux jours -
l'un ou à peu près avec une tante mollette -
qu'il diminuait à chaque pansement et qu'il cou-
vrait de baines d'arcels. Le Dr fait cependant
qu'il eut été un peu plus long en à guérir
si le malade eut été plus âgé. /



